

Genève

Art contemporain attire un public avisé

Le week-end réunissait galeries, musées et... beaucoup de monde.

ÉTIENNE DUMONT

Il y a une vingtaine d'années, il s'agissait du grand événement contemporain de l'année. Et pour cause! Il n'y en avait pas d'autre.

L'Association genevoise des galeries d'art moderne (Aggam) avait alors lancé l'idée d'un week-end «portes ouvertes» par an. Il s'agissait d'accroître le minuscule public de l'art actuel. Le monde a bien changé depuis l'ouverture du Mamco et la prolifération des galeries aux Bains. L'Association s'est donc fait hara-kiri en 2007. Son week-end de novembre était alors supposé disparaître.

Voir et non plus être vu

Genève Art contemporain n'en a pas moins repris le flambeau de l'Aggam. Samedi et dimanche, une dizaine de galeries proposaient donc de nouveaux accrochages, tandis que les musées offraient, au propre comme au figuré, la gratuité aux visiteurs. Cela suffit-il, encore à attirer du monde? Diffi-



La voiture de Qi Jiaming à la Factory de Pierre Huber. L'énorme limousine est entièrement tapissée (intérieur et extérieur) de velours framboise. (PIERRE ALBOUY)

depuis cinq ans. Chez Arque-

Impossible (et inutile) de tout

low, qui se multiplie chez Blanc-

rées des Bains, les exposition

cie à dire, vu l'étatement noir. Une chose apparaît pourtant sûre. Alors qu'ils vont se montrer aux Bains, les gens viennent ici pour voir et même parler aux artistes. C'est finalement assez rassurant.

Inévitablement, certains lieux ont attiré davantage de monde. Pierre Huber présentait ainsi Steven Parrino, star underground, à *Art & Public*, tandis qu'une énorme voiture, nappée de velours framboise par Qi Jiaming remplissait sa *Factory*. «Parrino est ma découverte. J'ai acheté le tableau que vous voyez là (ndlr: une toile orange percée d'un trou rond) 2800 dollars à l'époque. Il est aujourd'hui assuré 400 000.»

Beaucoup de galeries ont préféré montrer plus sobrement du dessin, médium mode s'il en est

ouse, Faye Fleming a ainsi choisi les miniatures du jeune Barry Thompson. *Andata Ritorno* propose à nouveau le Genevois Jean-François Luthy, qui a un gros public local. *Patrick Cramer* propose pour la douzième fois les animaux bariolés de Fifo Stricker, qui plaisent aussi beaucoup. Il y a encore du dessin chez *Skopia* grâce à Jean Crotti. Le Suisse frotte délicatement du crayon de vieux cartons d'emballage, genre SDF.

Beau à voir

La présentation de *Guy Bärtschi* est toujours très attendue. Cornelia Parker ne déçoit pas. C'est du conceptuel qui n'a pour une fois rien d'emmerdant. Il y a beaucoup d'idées, intelligemment mises en valeur. En plus, c'est beau à voir.

citer. Il faudrait avoir encore un mot sur Leo Zogmayer, présent chez *Rosa Turetsky* et Uriel Or-

patin. Mais rassurez-vous! Contrairement à ce que croient les gens qui déambulent aux soi-

se poursuivent encore après les vernissages. On n'a pas organisé tout ça rien que pour eux.

Les artistes genevois seront sous le signe du luxe au Musée Rath

Le concours 2008 est lancé. Les candidats ont jusqu'au 14 janvier pour s'annoncer.

Et de trois! Pour la troisième fois, le Département de la culture organise un concours destiné aux artistes genevois. Ceux qui auront vu leur projet approuvé seront exposés du 26 août au 27 septembre dans les salles du Musée Rath. Il n'y

a plus qu'à espérer que le bâtiment soit restauré d'ici là...

Les candidats doivent être domiciliés dans le canton. Comme nous sommes dans le politiquement correct, ils n'ont cependant plus besoin d'être Suisses, ni même jeunes. Il faut en revanche que le sujet imposé les intéresse. Quel est-il, au fait? «Post Tenebras Luxe». Calvin se retournerait dans sa tombe. On

en sait davantage en s'adressant au Département de la culture, 10, rue des Vieux-Grenadiers, ou en tapant sur www.ville-ge.ch/culture.

Encore deux choses. Le commissariat sera cette fois assuré par Donatella Bernardi. Le dossier des participants doit parvenir au Fonds municipal d'art contemporain avant le 14 janvier. Dépêchez-vous! (ed)